Université Hassan II de Casablanca
Ecole Normale Supérieure, Casablanca
Association Maroc Sciences et Développement Durable (MS2D)

Organisent

A l'occasion de la 2ème Semaine de l'Environnement de Casablanca

Les Rencontres Scientifiques sur l'Environnement

(RSE-2016)

Zéro Papier

Résumés

Rencontre

Environnement et Education



Jeudi 26 mai 2016

Ecole Normale Supérieure, Casablanca

www.univh2c.ma
www.ms2d.ma

Université Hassan II de Casablanca
et
Association Maroc Sciences et Développement Durable
(MS2D)

A l'occasion de la
2ème Semaine de l'Environnement de Casablanca

Rencontres Scientifiques sur l'Environnement

RSE-2016

Casablanca et Mohammedia, 23 - 28 mai 2016



Zéro Papier

www.univh2c.ma
www.ms2d.ma

Lundi 23/05/2016	**Rencontre 1** : Eau, Energie et Matériaux Lieu : F. Sci. Ben M'sik, Casablanca.
Lundi 23/05/2016	**Rencontre 6** : Economie et Droit de l'Environnement Lieu : F. Sci. Jur. Eco. et Soc, Ain Chock, Casablanca
Mardi 24/05/2016	**Rencontre 2** : Environnement et Sciences de l'Ingénieur Lieu : Ecole Sup de Technologie, Casablanca.
Mercredi 25/05/2016	**Rencontre 3**: Environnement et Sciences Humaines Lieu : F. Lett. et Sci. Humaines, Mohammedia.
Jeudi 26/05/2016	**Rencontre 4** : Environnement et Santé Lieu : F. Sci. Aïn Chock, Casablanca.
Jeudi 26/05/2016	**Rencontre 5** : Environnement et Education Lieu : Ecole Normale Supérieure, Casablanca.

Comité d'Honneur

Pr. I. MANSOURI, Président de l'Université H2C
Pr. N. DAMIL, Vice-Président
Pr. A. EL OUAZZANI ECH-CHAHDI, Vice-Présidente
Pr. A. IRHZO, Vice-Président
Pr. A. KHALIDI, Vice-Président

Comité Scientifique et d'Organisation

Pr. S. SEBTI, FSBM (Président)
Pr. A. EL BOUARI, FSBM (Coordonnateur général)
Pr. M. EZZINE, FSBM (Coord. Sci. et Techniques)
Pr. A. HAMMOUMI, FLSHM (Coord. Lett. Sci. Hum.)
Pr. H. KIJJI, FSJESC (Coord. Sci. Jur. Eco. Sociales)
M. ABLAL (Ch. Comm. Ind. et Serv. Mohammedia)
Pr. A. ADIL (FSBM)
Pr. A. ALAMI (FSJESC)
Pr. S. ALAMI (FSTM)
Pr. F. AMRAOUI (FSAC)
Pr. M. ANEFLOUSS (FLSHM)
Pr. W. BADRI (FSBM)
S. BELMATRIK (Agence du Bassin Hydraulique)
Pr. S. BENNOUR (FSJESC)
Pr. O. BOUATTANE (ENSET)
Pr. A. CHAFIAI (FSAC)
Pr. N. CHAMI (FLSHM)
Pr. M. EL GUENDOUZI (FSBM)
Pr. M. GOURAI (FSBM)
Pr. C. GUEMIMI (ENSAM)
Pr. N. HAJJAJI (FS Kénitra)
Pr. M. KHADDOR (FST Tanger)
Pr. Elm. KHEDDIOUI (ESTC)
Pr. A. KHYATI (ENSC)
Pr. Y. NAIMI (FSBM)
M. OUILJI (ONEE)
O. OUKHATAR (Délégation Santé à Mohammedia)
Pr. A. RHIHIL (ENCG)
Pr. A. SOUIZI (FS Kénitra)
Pr. M. TAHIRI (UNCHAIN-UH2C's)
Pr. M. YOUSSFI (ENSET)
Pr. M. ZAHOUILY (FSTM)
Pr. M. ZHAR (FLSHM)


Université Hassan II de Casablanca
et
Association Maroc Sciences et Développement Durable
(MS2D)
A l'occasion de la
2ème Semaine de l'Environnement de Casablanca
Rencontres Scientifiques sur l'Environnement
RSE-2016
Casablanca et Mohammedia, 23 - 28 mai 2016
SAVE
www.univh2c.ma
www.ms2d.ma


Université Hassan II de Casablanca,
Ecole Normale Supérieure Casablanca
Association Maroc Sciences et Développement Durable (MS2D)
Organisent
A l'occasion de la 2ème Semaine de l'Environnement de Casablanca Les Rencontres Scientifiques sur l'Environnement (RSE-2016)
Zéro Papier
Rencontre
Environnement et Education
Jeudi 26 mai 2016
Ecole Normale Supérieure Casablanca
www.univh2c.ma
www.ms2d.ma

Programme

8h30 – 9h15	**Accueil - Inscription des participants**
9h15 – 9h30	**Mot de M. AZZEDOUG, Directeur de l'ENSC** **Mot de A. KHYATI coordonnateur de la rencontre**
Conférences plénières	
9h30 – 10h00	**Conférence 1: Peut-on développer les compétences environnementales en situation dans les milieux de vie et à travers le curriculum? QQOQCP ?** **A. Khyati**
10h00 – 10h30	**Conférence 2 : Energies renouvelables et efficacité énergétique au cœur du développement durable : Quel rôle de l'information et de la sensibilisation ?** **T. Barradi**
10h30 – 11h00	**Conférence 3 : Quelles réponses de l'éducation au changement climatique ?** **M. Ihrachen**
11h00 – 11h30	**Pause Café et Séance Posters**
Séance 1 : Communications	
11h30 – 11h45	**CO1 : Champs de la psychologie environnementale.** **E. Zinedine, A. Khyati**
11h45 – 12h00	**CO2 : Soft skills vecteur de développement et d'éducation de l'éco-citoyen de demain dans la perspective stratégique de L'économie verte au Maroc.** **M. Bassiri, S. El Maachi, S. Belouaad, A. Khyati, M. Radid**
12h00 – 12h15	**CO3 : Démarche d'Investigation (DI) et énergie renouvelable.** **C. Srour, K. Elmerzouki, I. Bimaghra**
12h15 – 12h30	**CO4 : Conscience et Action Environnementales.** **E. Zinedine, A. Khyati**
12h30 – 12h45	**CO5 : Le système « sport - media » vecteur de consécration et de développement du marketing environnemental rural : Cas du Marathon des sables.** **M. Bassiri, S. El Maachi, S. Belouaad, A. Khyati, M. Radid**
Séance 2 : Communications	
12h45 – 13h00	**CO6 : Essai d'analyse des pratiques de responsabilité sociétale des organisations sportives à but non lucratif au Maroc : Cas du Wydad Athletic Club.** **Y. Younes, A. Khyati**
13h00 – 13h15	**CO7 : La contribution de la matière de l'Éducation Familiale dans l'éducation à l'environnement chez les jeunes apprenants.** **Lotfi Fatima Zahra, Ouali bahae**
13h15 – 13h45	**CO8 : L'éducation à l'environnement pour le développement durable sous la perspective du genre.** **S. Sabri**
Ateliers	
13h45 – 14h15	**Atelier 1 : Quelles contributions peut-on communiquer en matière de l'EEDD, et qui favoriseraient une prise de conscience de sensibilisation et d'engagement à introduire dans les cursus de la formation de nos étudiants des contenus relatifs à l'EEDD, intégrés dans les disciplines enseignées?** **Animé par H. Bouzobaa**
14h15 – 14h45	**Atelier 2 : Dans le contexte de formation, dans quelles perspectives de recherche, au sein de nos équipes, peut-on aborder la recherche en matière d'éducation à l'environnement et au développement durable.** **Animé par A. Khyati**

Champs de la psychologie environnementale

E.H. Zine Eddine, A. Khyati

Equipe de recherche GIDS-SE, l'Ecole Normale Supérieure, Université Hassan II de Casablanca.

La problématique de l'environnement dans le champ de la psychologie ne date pas d'aujourd'hui. En effet, au cours des années cinquante, et sous l'impulsion d'une demande sociale questionnant les psychologues sur l'impact cognitif et comportemental que peut avoir le cadre de vie sur les individus, va émerger une nouvelle discipline de la psychologie intitulée « psychologie environnementale. Ainsi, dans cette époque, Kurt Lewin présente sa théorie de champ considérant que le comportement humain doit être envisagé dans le cadre d'un champ global ou « espace vital ». Cet espace vital est conçu comme un tout, dans lequel interviennent de nombreuses forces qui l'influencent simultanément. Il propose en conséquence sa fameuse équation ; C=f(PxE) traduisant que le comportement (C) est le résultat des interactions entre la personnalité (P) de l'individu et son environnement (E). Cette approche se base sur l'idée que nous ne sommes que le résultat de nos histoires. Les sensations, les souvenirs et les sentiments de notre passé, ainsi que notre présent, sont liés à nos vécues, et ceux-ci à leur tour, sont liés aux endroits et aux lieux autour desquels se développe notre existence. L'environnement véhicule des significations qui font partie intégrante du fonctionnement cognitif, émotionnel et conatif. Dans cette perspective, la psychologie environnementale permet d'adopter une approche contextualisée en considérant à la fois les spécificités physiques et sociales de l'environnement, ainsi que les caractéristiques individuelles. Comme le dit G. Moser (2003), l'objectif de la psychologie environnementale est d'étudier les « interrelations entre l'individu et son environnement physique et social, dans ses dimensions spatiales et temporelles » (G. Moser, 2003, p. 16). Il s'agit, en d'autres termes d'étudier les processus qui régulent et médiatisent la relation à l'environnement, sur la base des perceptions, évaluations, attitudes et comportements individuel.

Aujourd'hui, cette discipline se focalise sur des thématiques telles que la Perception et évaluation de l'environnement, l'appropriation de l'espace, le stress environnemental et l'attitude et changement d'attitude vis-à-vis de l'environnement. En matière de conceptualisation, elle a élaboré de nombreux concepts permettent de qualifier la relation de l'individu à son environnement tels que: la privacité, la cognition environnementale, l'appropriation, l'espace personnel, le comportement territorial, le sentiment d'entassement, la régulation de la frontière entre soi et les autres, l'histoire résidentielle et l'identité résidentielle.

En somme, deux caractéristiques principales se dégagent de cette approche :

1. Une priorité d'opérationnalisation alimentée par une réflexion théorique afin d'être une force de proposition dans l'amélioration de la qualité de vie.
2. une perspective dynamique de l'environnement car il n'est jamais neutre mais rentre en résonance avec la personnalité de l'individu : il est inséparable des motivations personnelles, des systèmes de valeurs du sujet. Il est donc toujours l'expression d'un système social.

Références

- Gabriel Moser, « Perspectives de la psychologie environnementale francophone », 2009.
- Jean-Pierre Beurier, Droit international de l'environnement, 2010.
- Ghozlane Fleury-Bahi, Psychologie et environnement, 2011.

Soft skills vecteur de développement et d'éducation de l'éco-citoyen de demain dans la perspective stratégique de l'économie verte au Maroc

M. Bassiri[1,2], S. El Maachi[2], S. Belouaad[1], A. Khiati[2], M. Radid[1]

[1] *Laboratory of Physical Chemistry of Materials, Ben M'Sik Faculty of Sciences, Hassan II University of Casablanca,*
[2] *Equipe de recherche GIDS-SE - l'Ecole Normale Supérieure, Université Hassan II de Casablanca.*

La gestion des soft skills « compétences douces » est encore un sujet d'actualité à la fois pour les institutions d'éducation et de formation, des gestionnaires de ressources humaines et pour bon nombre d'intervenants dans le secteur public et privé. Il semblerait désormais intéressant de montrer les enjeux des Soft Skills et de les combiner de manière harmonieuse et efficace avec les hard Skills.

Conernant les Hard Skills ou « compétences techniques » : qui fontt référence majeur à la promotion et le développement des compétences relatives aux différentes filières stratégiques telles que les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, l'économie de l'eau, la gestion durable des déchets solides et liquides, l'agriculture inclusive, l'aquaculture ou encore l'écotourisme.Par contre les soft skills ont trait à l'amélioration et l'intégration de la dimension personnel en terme de posture et d'attitude de conscientisation et d'actualisation créative de la soutenabilité de l'environnementale.

Il en resule donc que le développement des soft skills, nous incite de prime abord à élargir la réflexion sur le paradigme épistémologiquede de la conception éducationnelle d'un sujet capable avant un sujet performant et productif de l' environnement vivable et viable .Et dans un second temps voir de quelle façon ces modes de gestion dynamique et interactive des soft skills pourront être instrumentés et implementés dans le processus d'éducation et de formation d'un éco citoyen de demain .Nous se trouverons donc face à un monde irrationnel où il y a interaction et intégration de la dimension environnementale dans la conception d'une intelligence humaine environnementale multifactorielle (, émotionnelle, de transcendance, psychologique et sociologique …etc.).

Par ailleurs l'entrée en vigueur du Maroc vers une nouvelle approche de l'économie verte respectueuse des équilibres écologiques etsusceptible d'ouvrir de nouvelles opportunités de création de richesses et d'emploisdurables, s'inscrit désormais comme unenouvelles approche et objectifstratégiques du développement durable et des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD 7objectif Intégrer les principes du développement durable dans les politiques et programmes nationaux et inverser la tendance à la déperdition des ressources environnementales).

L'objet de cette étude de recherche vise à articuler de façon très forte deux dimensions qui ne vont pas forcément ensemble : la dimension théorique et la dimension opératoire qui se rattachent aux démarches anthropologiques et humaniste et aux apports de la didactique professionnelle dans le processus d'analyse, la conceptualisation et la conduite des dispositifs de formation.initile.

Les principaux enjeux s'attacheront à mobiliser non seulement l'ensemble des acteurs impliqués dans le processus de la promotion de l'environnement, mais mettre aussi mettre le focal sur la construction d'un référentiel national soft skills innovant comme vecteur d'une stratégie éducationnelle environnementale de l'éco-citoyen de demain, qui garantira l'accroissement de l'l'investissement et de l'interaction viable etresponsable del'environnement dans la logique du développement global et intégré.

Mots Clés : Soft skills, Hard skills, Eco-citoyen, Eco-tourisme, Développement durable.

Démarche d'investigation (DI) et energie renouvelable

C. Srour, K. Elmerzouki, I. Bimaghra

Ecole Normale Supérieur, Université Hassan II de Casablanca. Laboratoire Ingénierie des Matériaux et Bio-Géosciences, Equipe Physico-chimie des Matériaux et Environnement. Route d'El Jadida Km 9, BP 50069 Casablanca Maroc.

La science s'est intéressée aux différentes sources d'énergie naturelles dites « renouvelables » et notamment la plus ancienne, le soleil, qui déverse chaque jour l'équivalent de 100.000 milliards de TEP (tonnes équivalent pétrole).

Le soleil est aujourd'hui réduit au statut d'énergie qu'il faut capter, transformer et stocker. Capter cette énergie et la transformer directement en électricité au sein de matériaux semi-conducteur.

Au début des années 90, plusieurs organisations scientifiques internationales ont fait le constat généralisé d'un enseignement des sciences en état de crise. Ils ont résumé la situation en affirmant que cette crise éducationnelle se manifeste à deux niveaux. D'une part l'incapacité des élèves d'assurer adéquatement le transfert des connaissances, acquises dans un cadre scolaire, à des situations nouvelles. D'autre part la baisse d'intérêt des élèves en ce qui concerne les questions scientifiques, ce qui avait des répercussions sur la culture et l'expertise scientifique de la société en général. D'où la nécessité de repenser à l'enseignement scientifique en s'appuyant sur des démarches d'investigation pour l'enseignement des sciences (DIES).

Parmi l'ensemble des objectifs visés concernant la DI, citons un extrait qui va dans le sens de notre travail de recherche. « Les élèves construisent leurs apprentissages en étant acteurs des activités scientifiques. Le maître crée les conditions d'une réelle activité intellectuelle des élèves. »

Il s'agit d'une démarche constructiviste dans laquelle les élèves s'interrogent, agissent de manière raisonnée, et d'une façon autonome.

Dans ce contexte, notre motivation dans ce sujet est de mettre en œuvre une démarche d'enseignement qui permet à l'élève de se mettre tout le temps en situation de recherche pour investir dans divers domaines et notamment dans le domaine des énergies renouvelables. Nous avons déjà amené les élèves du terminal à participer au sujet des énergies renouvelables intitulé : **panneau solaire –étude de conception et de réalisation d'un suiveur de Soleil.**

Sur ceux, nous avons réalisé une séquence d'activité expérimentale au lycée avec la démarche d'investigation en utilisant une fiche de travail et une fiche de compte rendu TP. Nous exposerons ensuite les avantages et les difficultés rencontrées aux différentes étapes de cette démarche.

Mots clés : Environnement, Education, Démarche d'investigation, Energie renouvelable, Courant électrique.

Conscience et Action Environnementales

E.H. Zine Eddine, A. Khyati

Equipe de recherche GIDS-SE - l'Ecole Normale SupérieureUniversité Hassan II de Casablanca.

L'éducation relative à l'environnement, par ses fondements, ses visées et ses pratiques, invite les personnes et les collectivités à prendre conscience de leur rapport à l'environnement et à agir de façon à produire les changements qu'impose la crise socioécologique actuelle. Elle fait appel à la responsabilité humaine, sociale et individuelle, visant à assurer un environnement sain, une qualité de vie et d'être. Malgré les efforts déployés en ce sens, on observe un écart entre la conscience et l'agir environnemental.

La prise deconscience ne semblepas entraîner nécessairement l'action environnementale lucide etengagée vers leschangements que lasituation exige, et ce, malgré les efforts deconscientisation quel'éducation relative àl'environnement adéployés au cours des dernières décennies.

Des liens multiples, complexes et dynamiques se tissent entre la conscience et l'action, au cœur de processus de changement, et ils appellent une action éducative. Ces liens peuvent être mis en évidence enclarifiant les notions de conscience et d'action, leur réseau conceptuel, de même queles processus de prise de conscience et d'action au regard du rapport au monde, defaçon à éclairer les choix éducatifs.

Plusieurs centaines d'études se sont attardées à comprendre et à expliquer l'écart entre la conscience et l'action environnementale (Gough, 2002; Kollmuss et Agyeman, 2002). Plus spécifiquement, certaines études se sont penchées sur l'écart entre les connaissances (Courteney-Hall et Rogers, 2002), les attitudes et les émotions (Mainteny, 2002, Lane et Potter, 2007), les intentions (Blake et collab., 1997), les valeurs (Huddart Kennedy et collab., 2009) et le comportement environnemental. Ces dernières ont permis d'identifier de nombreux facteurs, mécanismes et variables qui y sont associés. Ils sont d'ordre psychosocial, institutionnel, historique, culturel, biologique, social, économique et socioéconomique, politique, etc. Cet écart, les biologistes Maturana et Varela (1996, p. 19) l'expliquent par la tradition d'une culture qui est davantage tournée « vers l'action et non la réflexion, si bien que la vie personnelle est habituellement aveugle sur elle-même »

La synergie et la complexité des enjeux environnementaux, sociaux, psychologiques, économiques, politiques auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés (Boutard, 2004) creusent et alimentent cet écart. Entre autres facteurs psychosociaux, l'inertie psychologique causée par le sentiment d'impuissance, le stress, l'anxiété, l'aliénation et l'isolement empêche l'engagement dans l'action (Murphy, 2001). Le manque de confiance en soi, le désespoir et l'épuisement contribuent aussi à alimenter ce sentiment qui paralyse plusieurs personnes qui peuvent ressentir unesensation vertigineuse et adopter une vision fataliste du monde.

Le système « sport - Media » vecteur de consécration et de développement du Marketing environnemental Rural : Cas du Marathon du sable

M. Bassiri[1,2], S. El Maachi[2], S. Belouaad[1], A. Khiati[2], M. Radid[1]

[1] *Laboratory of Physical Chemistry of Materials, Ben M'Sik Faculty of Sciences, Hassan II University of Casablanca.*
[2] *Equipe de recherche GIDS-SE - l'Ecole Normale Supérieure, Université Hassan II de Casablanca.*

Depuis quelques dizaines d'années les sports de nature deviennent un phénomène social majeur et une réalité de la vie sociale. Le retour à la terre, à la nature et au romantisme perdu par la société industrielle post moderne. Ces activités sont dotées aussi d'une dimension commerciale qui s'inscrit désormais largement dans le développement des territoires environnementaux ruraux. Dès lors, ces sports de nature constituent localement des filières professionnelles, suivant les quelles les opérateurs se structurent, se localisent ou échangent d'expérience dans le but de développer leurs activités écologiques. Celles-ci s'accompagneraient alors d'impacts économiques directs, socioculturels et environnementaux de manière indirect. Toutefois, ces retombées sont particulièrement complexes à discerner ou à évaluer, se diffusant ou se dissimulant suivant les caractéristiques socio-spatiales des sports de nature marchands.

Le marketing environnemental a été depuis longtemps, rattaché à la distribution physique des produits et à leur facturation, en passant par leur promotion auprès des acheteurs. Progressivement, les entreprises ont pris conscience d'une part, de l'importance d'analyser les besoins du marché avant de produire, et d'autre part, de conserver la clientèle après la vente. Les fonctions marketing ont connu ainsi une véritable extension. On distingue ainsi le marketing des études, le marketing stratégique et le marketing opérationnel. Le champ d'application du marketing s'est élargi pour atteindre, en plus des entreprises de biens et services, les organisations n'ayant aucune vocation commerciale ou lucrative. Il s'agit, entre autres, des collectivités locales, des partis politiques, des administrations publiques, des organisations sociales et caritatives.

L'objet de ce travail de recherche descriptive et exploratoire viserait à étudier l'impact et d'effet du système media - sport dans la dynamique de développement du Marketing environnemental rural. Il s'attache à approfondir la réflexion sur la modélisation du processus de territorialisation environnemental, suivant Le prisme de la médiatisation et la marchandisation des activités sportives de loisirs et culturelles (la promotion du tourisme écologique, la santé et l'environnement). Cette nouvelle approche de commercialisation des objets géographiques, mettant en exergue un méta-marché complexe d'interactions entre les acteurs locaux et managers internationaux d'une part et les pratiquants consommateurs de pratiques sportives évènementielles et culturelles d'autre part.

Les sports écologiques sont devenus non seulement puissant levier de promotion des activités de loisir, néanmoins des éléments de marchandisation environnementaux dans leurs modes d'expressions. Ils mobilisent par conséquent de flux financier entre les producteurs de spectacles sportifs et culturels et les consommateurs direct ou indirect (retransmission télévisée) et les territoires récepteurs de cette mise en scène.

Mots clés : Marketing environnemental, Economie du sport, Médiatisation, Développement territorial rural, Métiers de l'encadrement marchand, Ecotourisme, Développement durable.

Essai d'analyse des pratiques de responsabilité sociétale des organisations sportives à but non lucratif au Maroc : Cas du Wydad Athletic Club

Y. Koutaya, A. Khyati

Equipe de recherche GIDS-SE - l'Ecole Normale SupérieureUniversité Hassan II de Casablanca.
Equipe de recherche MEERSO/FSE/UM5S

Si le concept de la Responsabilité Sociétale des Organisations a toujours fait figue du coté du secteur marchand, il est aujourd'hui au cœur des préoccupations du secteur non marchand à l'image des organisations sportives.

Dans ce sens, le présent article vise l'analyse des modalités de mise en œuvre des pratiques de RSO dans les clubs professionnels de football au Maroc. À partir d'un cadre d'analyse permettant d'associer les approches institutionnelles et stratégiques en matière de RSE, nous montrerons la difficulté pour ces organisations « hybrides » de trouver un équilibre entre les logiques d'action qui les animent. Notre posture méthodologique se situe dans une approche adductive de l'objet de recherche étudié. Nous avons opté pour la méthode des études de cas. Cette dernière nous a ainsi permis de confronter les observations empiriques collectées aux dimensions du cadre d'analyse construit à partir d'une revue de la littérature en matière de RSO. Les résultats montrent que le club étudié (Wydad Athletic Club) n'exerce pas de pratiques de RSO planifiées dans sa logique d'action. L'engagement du royaume dans le processus du développement durable, l'émergence des formes de RSO, le rôle du club dans le tissu socio-économique de la ville de Casablanca et la forte notoriété du club pourront entrevoir des pratiques plus intégrées des logiques économiques et sociales de ces organisations.

Mots clés : Responsabilité Sociétale de l'organisation (RSO), Clubs football professionnels, Stratégie, Légitimité.

La contribution de la matière de l'Éducation Familiale dans l'éducation à l'environnement chez les jeunes apprenants

F.Z. Lotfi, B. Ouali

Equipe de recherche GIDS-SE l'Ecole Normale SupérieureUniversité Hassan II de Casablanca.

En tant que concept, l'éducation environnementale vise à construire un citoyen positif, conscient des problèmes de l'environnement… Elle a pour objectif la sensibilisation à l'importance de l'environnement ainsi que le développement des valeurs sociales pour maintenir un environnement propre sans pollution... de même que les compétences nécessaires pour comprendre et apprécier les relations entre l'homme et son environnement.

En ce sens, l'éducation environnementale est devenue l'une des dimensions importantes qui demeurent la solution de la pollution environnementale à travers le renforcement de l'éthique environnementale chez les membres de la communauté dans la mesure où l'Homme fait partie de cet environnement, agit sur lui et tisse désormais une relation étroite avec lui…

La normalisation sociale se fait à travers plusieurs institutions de la société à savoir la famille, l'école, les associations, les médias… Nous nous focalisons, dans cet article, sur l'apport de l'école et plus précisément la matière de l'éducation familiale.

Donc, quelle est la contribution de la matière de l'éducation familiale dans l'éducation environnementale chez les jeunes apprenants ?

L'éducation familiale est une matière enseignée au cycle secondaire collégial du système de l'enseignement scolaire marocain.

C'est une matière assez spéciale, à partir du moment où elle développe chez l'élève des compétences autres que celles investies par des matières comme les maths, les langues ou l'éducation physique. Elle permet également d'apprendre aux jeunes filles et garçons, le plus souvent âgés de 11 à 16 ans, d'évoluer dans un environnement et un entourage sain.

Cette matière offre un programme assez riche pour garantir une bonne éducation environnementale (Au niveau de la première année du collège, nous enseignons aux élèves tout ce qui se rapporte à la gestion des affaires domestiques : l'initiation aux droits et devoirs au sein de la famille, la gestion des ordures ménagères, la gestion de la consommation de l'eau et l'électricité…). Elle vise, notamment, à rectifier les erreurs commises par les élèves dans leur vie quotidienne.

Dans ce domaine, la matière de l'éducation familiale joue une fonction socio-éducative cruciale à travers les trois relations :

- La relation à soi même : La matière vise à susciter chez l'élève une auto-conscience sur la question de l'environnement.
- La relation à l'autre : L'éducation familiale a comme idée principale que le développement personnel se réalise à partir des interactions et relations interpersonnelles.
- La relation à l'environnement : A travers la protection de l'environnement et la création d'une relation équilibrée avec cet environnement, orientant ainsi le comportement de l'élève vers les bonnes habitudes sur le plan environnementale. Plus encore, elle influence même l'entourage familial et sociétal ce qui favorise les conditions de la citoyenneté positive.

L'éducation à l'environnement pour le développement durable sous la perspective du genre

S. Sabri

Equipe de recherche GIDS & SE, Ecole Normale Supérieure, Université Hassan II de Casablanca.

L'éducation à l'environnement telle que définie parl'Union internationale pour la conservation de la natureestle processus de reconnaissance des valeurs et de clarification de concepts qui développent les compétences et les attitudes nécessaires pour comprendre et apprécier les relations entre les personnes, leur culture et leurs contextes biologiques et physiques.Elle s'est dotée pour objectif de former une population mondiale consciente et engagée, dotée des connaissances, des compétences, des attitudes, des motivations pour travailler en synergie pour la résolution et la prévention des problèmes liés à l'environnement (La Conférence des Nations unies de Belgrade 1976). L'éducation à l'environnement dans une perspective de développement durable se targue d'être porteuse des valeurs démocratiques au nom desquels les disparités et les clivages entre les personnes basés sur lesexe, l'âge, l'origine ethnique ou ethnographiquesont effacés. La durabilité telle qu'elle est définie dans la Déclaration de Rio de 1992 inclut la viabilité économique et l'égalité des chances. Subséquemment, la dimension de genre s'impose comme composante de la durabilité (Greed, 2005; Folkesdotter, 1997; Horelli, 2000). D'ailleurs, de nos jours, nul ne peut récuser que dans toutes les sociétés, les disparitésde genre dans la répartitiondes rôles et des possibilités promises dans les domaines de l'éducation, du travail, de la carrière professionnelle ou de l'accès aux ressources économiques et au pouvoir de décision sont avérées. Dès lors, les organismes internationaux reconnaissent que renforcer la participation des femmes est au profit du développement durable.Depuis 1992, la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) à Rio, a explicitement approché les aspects de genre dans la plate-forme du Sommet de la terre: « Action 21 ». En 2008, le rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques intitulé Gender and Sustainable Development. Maximising the Economic, Social and Environmental Role of Women (OECD, 2008a) a étalé le constat que les femmes constituent les ressources les plus sous-employées, d'où une meilleure valorisation de leurs capacités engendrerait une meilleure croissance économique, une réduction de la pauvreté, une expansion dubien-être au sein de la société et éventuellement un développement durable universel. Somme toute, tout projet de formation et d'éducation à l'environnement pour le développement durable sous la perspective du genre devrait insister sur le fait que les politiques économiques et sociales importent de manière différenciée les hommes et les femmes et que tout processus de développement y compris celui de l'éducation et de la formation est influencé par les uns et les autres et par leurs relations.